

JOURNAL D'UN NON ADULTE

Hier, monsieur Durand m'a dit que j'étais jeune et impétueux, qu'il était comme moi quand il avait mon âge (c'est faux) et que je verrai les choses d'une manière différente lorsque j'aurai une famille à nourrir.

Le chef de bureau m'a pris à part ce matin. Il m'a raconté sa vie.

« Chacun à sa place. Moi, je suis passé par tous les échelons. On ne peut pas avoir tout d'un seul coup. Il faut faire son apprentissage. » Un capitaine du génie, qui mange au même restaurant, m'a dit ce midi que la jeunesse devrait avoir connu la deuxième guerre et les guerres de concentration avant de critiquer.

Que ça ferait du bien à bien des jeunes d'en baver à la caserne. Je lui ai demandé

« quel âge avaient les gars qui sont responsables de cette guerre

et de la guerre d'Indochine, et quelle était la moyenne d'âge des morts. » Dans la rue, un policier m'a interpellé.

Il m'a traité de jeune con. Un camarade, à bout d'arguments, m'a lancé :

« Qu'est-ce que tu faisais toi, quand on était sur les barricades en mai 68. »

J'ai répliqué qu'à cet âge, j'avais 15 ans. Le soir, à la télévision,

un ministre a parlé des problèmes de la jeunesse. Il a insisté sur la nécessité de devenir des hommes adultes

et responsables dans un monde adulte.

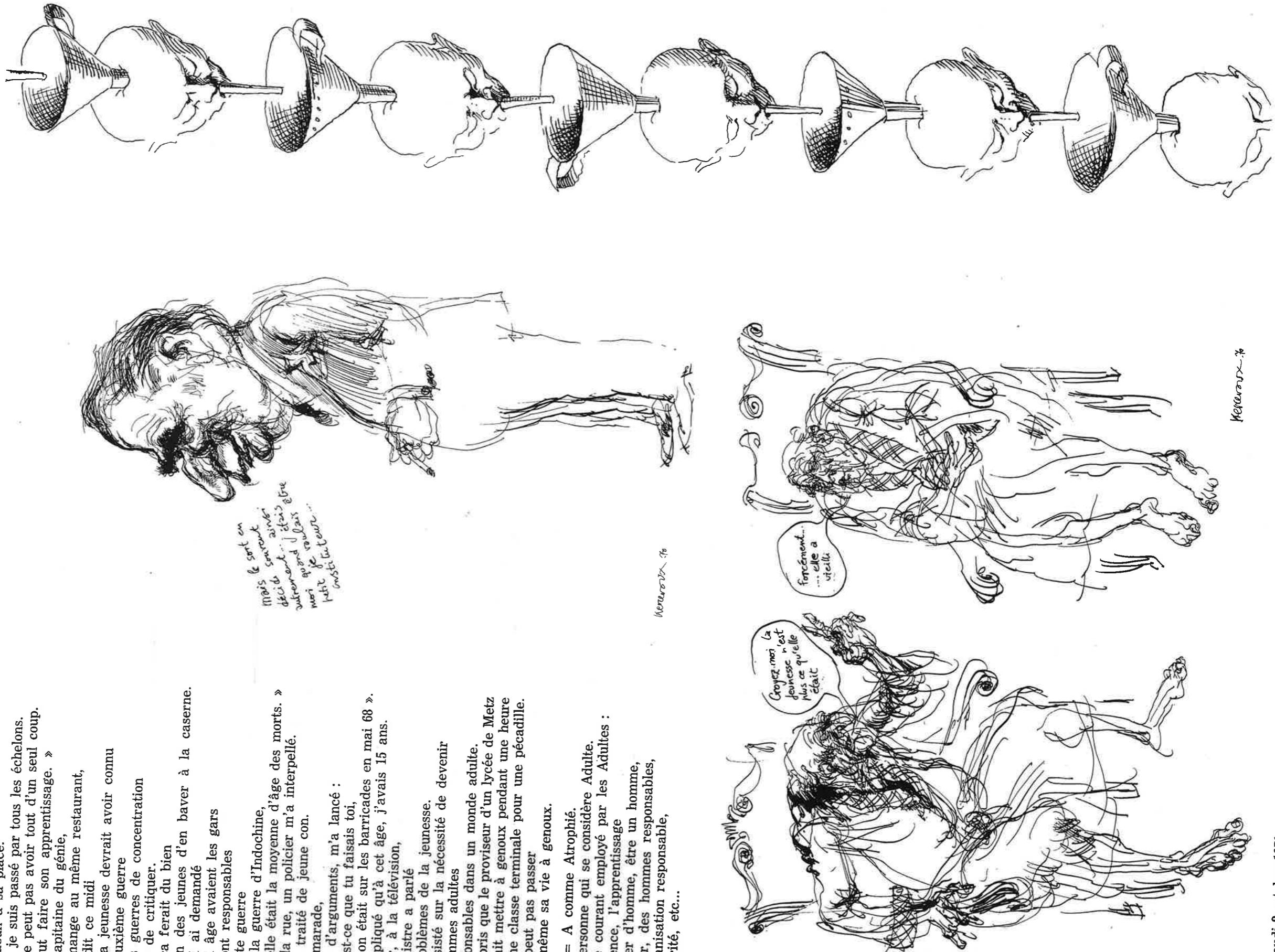
J'ai appris que le proviseur d'un lycée de Metz avait fait mettre à genoux pendant une heure toute une classe terminale pour une pécadille. On ne peut pas passer quand même sa vie à genoux.

Adulte = A comme Atrophié.

Toute personne qui se considère Adulte.

Langage courant employé par les Adultes : l'expérience, l'apprentissage du métier d'homme, être un homme, en baver, des hommes responsables, une organisation responsable, la maturité, etc...

par Cardon, Gourmelin, Kerleroux, Philippe



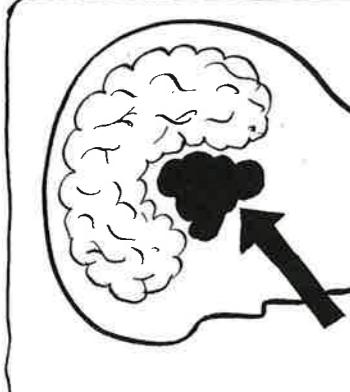
L'ADULTE

QU'EST CE QUE C'EST?

Tout homme possède
un crâne du chêne,
un deuxième cerveau,
parasite celui-là, d'une
cire de couleurs soit dit en
passant, et qui ne demande qu'à se développer.

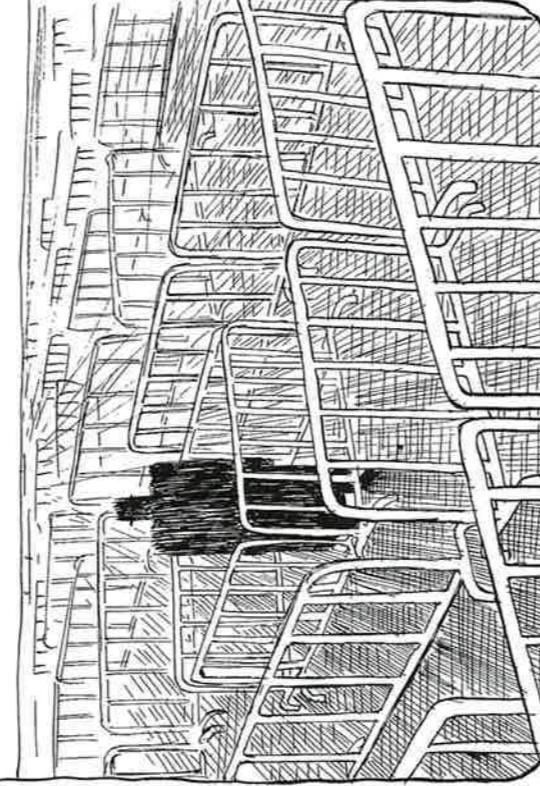
L'Adulte vit dans des thunes de son
invention et quand il n'en a pas assez...

L'homme
éloient
alors
l'Adulte
bien connue,
(*ADULTUS VULGARIS*)
et il
n'y a
plus
rien à
faire !



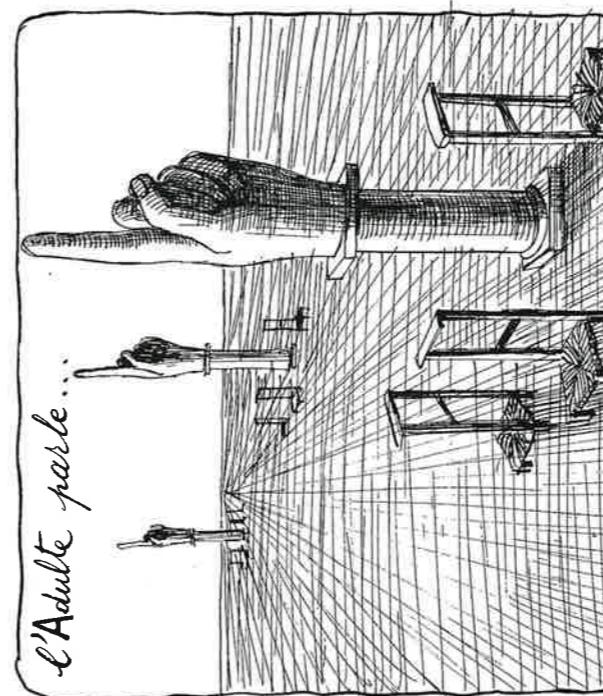
Le cas est tout autre si
le parasite prend la
place du premier cerveau.

... il en remet d'autres.



S'il se développe tai-
sonnablement ce n'est
pas grave.

Comme ce qu'il dit ne nous intéressera pas
vu qu'on n'a pas le même cerveau,

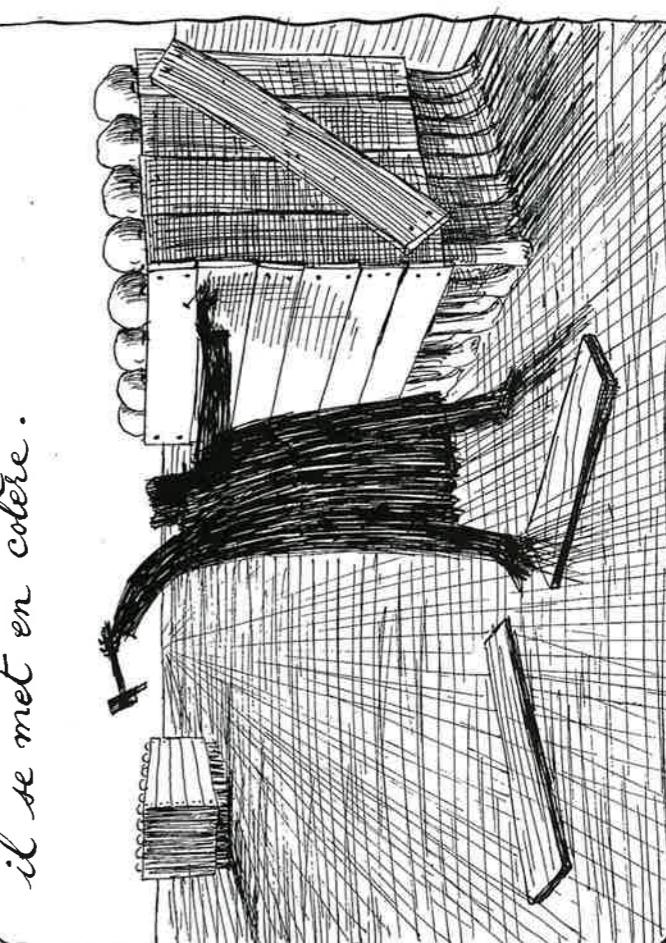


l'Adulte parle...

Bien entendu
l'Adulte ne
voit plus, et
d'ailleurs ne
regarde pas,
n'entend rien
et d'ailleurs
n'écoute pas.

Non l'adulte
ne fait
qu'une
chose ...

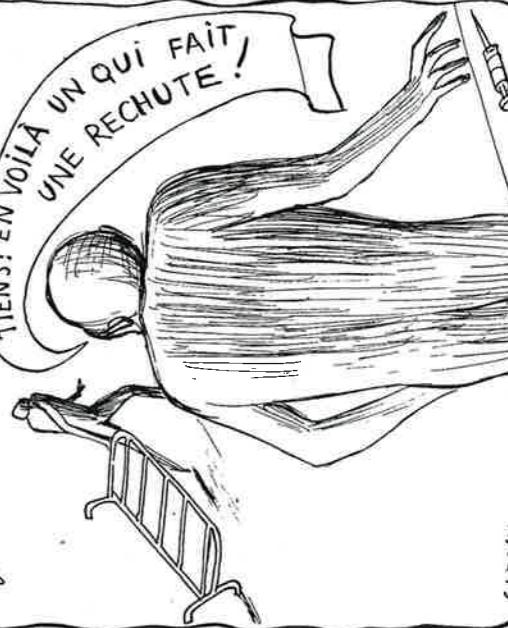
il se met en colère.



Voilà en
gross ce que
c'est que
l'Adulte.

QUESTION:
TROUVE-
-T. ON
DES
ADULTES
PARTOUT?

Oui, mais il y a des régions
moins atteintes que d'autres.
Faut dire que dans ces régions la
les gens se roulent à la moindre alerte.



CARDON

GOURMELIN

les deux fruits d'une société répressive

Voici deux lettres. Elles ont été adressées à un journaliste qui, dans un grand quotidien parisien, avait rendu compte du « nettoyage », par la police hollandaise, de la grand-place d'Amsterdam qu'occupaient les hippies. Ce journaliste ne prenait pas parti. Il décrivait sans complaisance les scènes de violence dont des dizaines d'autres journalistes et photographes ont été les témoins.

Ces lettres nous semblent révélatrices : une société conservatrice et répressive développe un goût morbide pour la répression. Cette réaction est sans doute limitée. Elle est assez grave pour qu'on ait pu apprendre un nouveau suicide par le feu, le 25 septembre à Laval, celui d'un jeune ouvrier que son patron avait obligé à se couper les cheveux.

Monsieur,

Je viens de lire votre ignoble article sur les événements d'Amsterdam où vous vous montrez un ignoble valet de la pourriture de notre société, les « sales jeunes à cheveux longs ». Ma mère était hollandaise et mon cœur est à Amsterdam, pas à Paris. Je suis affligé d'un passeport français, hélas, étant né en France.

Croyez-moi, si j'avais par hasard été là-bas pour voir ma famille, j'aurais pris ma cravache et j'aurais cinglé dur ces « ordures de jeunes ». Journaliste ou pas, qui n'écrit pas contre ces « ordures improductives et non consommatoires » est leur valet répugnant. Je regretterai toute ma vie de ne pas pouvoir être ici C.R.S., le magnifique groupement policier français qui nous ont sauvés des « étudiants-assassins-incendiaires » d'une part, et d'un régime de liberté qui aurait été un cauchemar, dont j'ai eu un aperçu à Londres, les « hippies » se baignant dans la fontaine de Picadilly.

Il faudrait une bonne fois en terminer avec ces masses chevelues avec des camps de concentration sous le brûlant soleil du Sahara, avec des gardiens d'une brutalité énorme d'où ils ressortiraient abîmés pour la vie ; ils ne produisent ni ne consomment... Les irréductibles devraient avoir le virus de la polio injecté les rendant enfin infirmes pour la vie, à titre d'exemple ; il ne servent à rien ! Je suis un homme de droite, mais comme en mai 1968 où il y avait des horreurs, je parle des étudiants pas des ouvriers qui ont montré l'exemple de l'ordre, même en grève ; je terminerai peut-être par aller vivre en Europe de l'Est, où grâce à dieu l'ordre règne. Les tanks soviétiques à Prague m'ont donné cette joie de voir que quelque part dans le monde, il y avait l'ordre et des paradis sans liberté. Excusez mon écriture assez illisible, mais la colère a grondé en moi devant cet article pour la pourriture humaine à cheveux longs, droguée, faginante et pas propre, ni habillée comme tout le monde. Vivement un monde qui serait une énorme caserne !

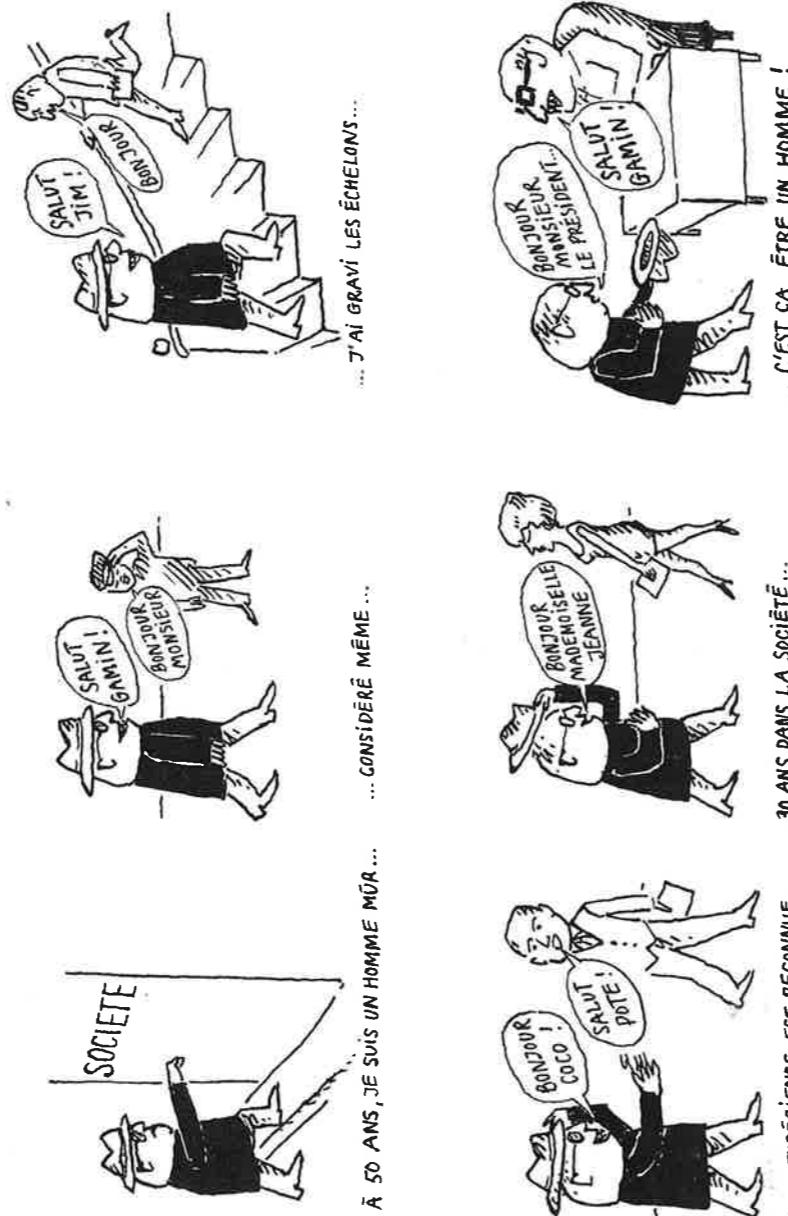
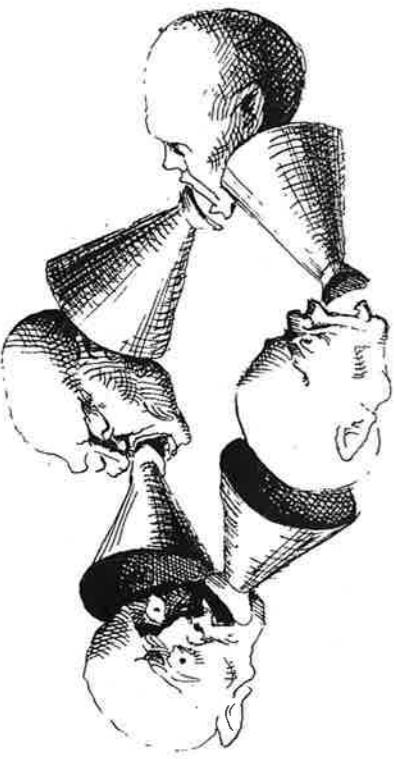
Navré pour l'outrance de cette lettre, mais votre article donnait envie de dégueuler.

Monsieur,

Je viens de lire, un peu par hasard, votre compte rendu des bagarres d'Amsterdam. J'ai rarement eu l'occasion de lire un article d'aussi mauvaise foi et aussi tendancieux. Vous faites directement et sans aucun scrupule le procès de la police hollandaise qui s'est efforcée de faire déguerpir quelques centaines de lamentables déchets d'humanité. Il est bien dommage qu'aucune censure ne vienne faire obstacle à votre talent. Vous avez peut-être d'obscures raisons de vous faire le champion des hippies. Je n'ose les imaginer.

Je vous considère, à cette lecture, comme un névrosé dangereux. Ce serait une cause de sauvegarde publique que de vous reférer votre plume. Mais comme il est probable que vous allez continuer, avec certains de vos confrères, à exploiter votre triste talent (car il faut bien vendre quelque chose et l'abjection a l'air de faire recette) il ne me reste qu'à vous mettre en garde.

Je serais personnellement heureux, Monsieur, de vous casser la gueule.



dessin de Kerterroux